

Le passage que nous venons d'entendre ne s'ouvre pas sur une bonne nouvelle, mais sur une mauvaise, l'arrestation de Jean Le Baptiste. Nous savons par d'autres textes pourquoi il a été arrêté : il dénonçait le péché des dirigeants. La force brutale est toujours la réponse de ceux qui tiennent à leur pouvoir et qui ne supportent aucune contestation. L'actualité nous le redit sans cesse.

Vient Jésus, qui après son baptême et son combat contre la tentation au désert, commence son ministère en Galilée. Lui aussi sera livré comme Jean le Baptiste. Les deux hommes prononcent presque le même message. Jean le Baptiste vient de proclamer un baptême de conversion pour le pardon des péchés et Jésus prolonge en proclamant convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Les deux nous appellent à une urgence de la conversion. Tout comme ce cher Jonas aux Ninivites, et je pense que vous avez noté que Dieu va se repentir du mal qu'il avait prévu. Vous le savez certainement dans cette parabole qui ne manque pas d'humour que le seul qui a bien du mal à changer son jugement sur les Ninivites, c'est Jonas.

Jean-Baptiste crie l'urgence de la conversion dans le désert et à sa suite Jésus. L'évangéliste Marc traduit cette urgence par l'emploi fréquent du mot aussitôt. L'arrestation du Baptiste qui préfigure celle de Jésus nous rappelle que le monde est toujours entre les mains des violents et des tyrans. Mais dans ce monde un temps nouveau est arrivé : Dieu est venu habiter au milieu de son peuple, le Royaume s'est approché en la personne de Jésus. Il ne s'agit plus de nous repentir ou convertir juste pour être en règle avec Dieu et échapper à sa colère, mais pour accueillir la bonne nouvelle de l'amour de Dieu.

Ensuite il y a le regard de Jésus : Jésus vit Simon et André ... et Jésus vit Jacques de Zébédée et Jean son frère et cet appel « venez derrière moi » avec comme promesse ou programme je vous ferai pêcheurs d'humains.

Jésus appelle des pêcheurs (des hommes tout simples)... il appelle à le suivre. Et cet appel ne suppose pas de dispositions particulières ... les disciples ne sont jamais à la hauteur de la tâche, et ils sont loin de tout comprendre quand ils reçoivent cet appel.

La réponse du disciple est un acte d'obéissance. **Suis-moi**, marche derrière moi. Sur une simple parole ils ont tout quitté. Ils nous invitent à entendre la réponse, radicale et immédiate à l'appel du Christ. S'ils ont tout quitté c'est qu'ils ont compris que Jésus était porteur d'une grande nouvelle. La suite de l'Évangile montrera qu'ils étaient loin d'avoir tout compris ... mais faut-il tout comprendre pour suivre le Christ ?

Cette rapidité d'exécution est étonnante pour nous qui sommes souvent avec nos oui, mais.

Rapidité d'exécution traduite par aussitôt ils laissent leurs filets et leur barque et leur père. Je ne sais si vous connaissez cette BD de David Ratte, le voyage des pères. Deux pères voient leurs fils, Jacques, André et Pierre, suivre un homme étrange un certain Jésus. Inquiets de les voir s'embrigader dans une secte, ils partent à leur recherche... L'Évangile vu du côté des pères des disciples...

Et cet appel se place dans la vie quotidienne, la banale vie quotidienne...

Devant cet appel on peut se dire que c'est pour l'autre, celui qui a été appelé à savoir et à dire : le pasteur, le prêtre, le frère, le moine, la bonne sœur... mais pas moi : ma foi est trop faible, j'ai trop de questions sans réponses dans ma tête

ou ma famille ne va pas comprendre... Mon père n'a pas compris pourquoi je quittais un poste de fonctionnaire pour un métier hasardeux, qui n'a pas les promesses d'un bon salaire, lui qui était athée et anticlérical. Et pendant tout le temps de mes études de théologie, il a considéré que je ne faisais plus partie de la famille. Quelques années plus tard il disait qu'il était fier d'avoir une fille pasteur. Ce n'est pas le cas d'une de mes sœurs qui dit : aller à la messe pour les grandes occasions, cela suffit bien...

Convertissez-vous, croyez à l'Évangile et suivez- moi continue de dire Jésus. Devant la menace qui pèse sur notre planète et pour que les générations qui nous suivent puissent vivre, le Pape François a lancé un appel à la conversion, à une conversion radicale, intégrale.

« La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ». Pape François

Jean le Baptiste disait « Montrez par des actes que vous avez changé de mentalité » ou encore « Celui qui a deux chemises doit en donner une à celui qui n'en a pas et celui qui a de quoi manger doit partager »

Dans le cadre de la semaine de la prière pour l'Unité des Chrétiens nous sommes appelés aussi à la conversion du regard sur la confession de l'autre. Et je remercie la communauté franciscaine d'avoir pris le risque d'inviter une femme pasteur ce matin.

Je suis revenue il ya deux mois pour la 4^{ème} fois d'une mission à Madagascar. On connaît la misère qui y règne, et le fossé est grand, entre le tél portable et la vie à côté des poubelles et des ordures non ramassées. Mais il y a une photographie de Madagascar que les médias ne montrent pas : la joie, le sens de l'accueil, la spiritualité profonde. Ceux que j'ai rencontrés, et en particulier les jeunes, ne sont pas des blasés de la vie mais avides d'en savoir plus sur la bible, la prière, le témoignage. Nous, nous avons perdu, en tout cas pour beaucoup, cet élan de vie, de foi, de générosité alors que nous avons tout matériellement. Je termine avec deux citations l'une Gandhi et l'autre de Maxime Egger, orthodoxe.

Gandhi « *Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre* » et la note d'espérance avec Maxime Egger « *L'important est d'oser croire qu'une transformation est possible, donc de ne pas écouter les voix intérieures qui, animées par la peur, le confort, le doute, nous murmurent que nos efforts ne serviront à rien. Nombre d'exemples dans l'histoire – l'abolition de l'esclavage, le vote des femmes, la fin de l'apartheid, etc.- montrent comment des utopies qui paraissaient sans espoir sont devenues réalité.*

Que l'Esprit Saint nous bouscule pour qu'ensemble marchant à la suite du Christ nous sachions nous émerveiller devant la beauté de la création, nous désencombrer du superflu pour vivre l'essentiel et le monde y gagnera en plus de justice, de fraternité et de solidarité. Suis-moi dit Jésus.